

Il faut savoir les interpréter. C'est ce qui manque. Précisons davantage notre pensée sur l'impossibilité pour le médecin de faire du laboratoire.

Nous taxera-t-on d'arriérés parce que nous ne partons pas, un beau ou un mauvais matin, le microscope sous le bras, pour aller à 12 ou 15 milles dans les rangs, en arrière, faire la numération des globules rouges, au lit d'une pauvre vieille souffrant "d'anémie pernicieuse progressive de Biermer?"

Y a-t-il un seul médecin à la campagne ou à la ville qui soit en état de faire un séro-diagnostic par agglutination ?

Et la réaction Bordet-Gengou, où 2 ou 3 spécialistes seulement, dans toute la province, peuvent la faire avec un peu de certitude. Également peut-on songer au coefficient uréo-sécrétoire d'Ambard, à la diazo-réaction, à l'épreuve du bleu de méthylène où il faut recueillir les urines, après l'injection, toutes les heures pendant trois jours.

Toutes ces questions de laboratoire sont des questions d'hôpital et très très rarement de clients privés, surtout à la campagne. On semble accorder, dans nos universités, trop d'importance à l'étude de ces questions de laboratoire, qui sont utiles, nous l'admettons, mais nullement pratique pour la grande majorité des médecins. Nous croyons vous avoir démontré, en quelques mots, l'impossibilité pour le médecin praticien de faire du laboratoire.

Mais cela n'implique pas qu'il doit s'en passer.

Ainsi notre diagnostic est hésitant sur la nature d'une angine. Est-elle diphtérique ou non? Le laboratoire va trancher la question. L'examen des crachats va également asseoir notre diagnostic s'il est encore hésitant. L'examen du pus ou des urines, le séro-diagnostic sont autant de recherches précieuses et dont on ne peut, bien souvent se passer.

Ne pouvant faire nous-mêmes ces recherches, pour les raisons données plus haut, nous avons donc recours au laboratoire provincial ou universitaire. Les médecins en général, attachent-ils une grande importance aux questions de laboratoire? En dehors des hôpitaux, combien de Bordet, d'Ambard, de Diazo le laboratoire provincial fait-il ? Pour terminer, disons que le laboratoire est une spécialité très nécessaire, pour le médecin, et que nous devons avoir recours à ces spécialistes si nous voulons avoir une réponse de quelque valeur.

RAYONS X—La questions des rayons X est tout à fait hors de discussion. D'abord parce qu'une grande partie de nos campagnes n'ont pas de courant pour actionner la machine. Ensuite parce que la pratique des rayons X ainsi que l'application des différents courants électriques comme moyens curatifs demandent des études spéciales et approfondies que nous ne recevons pas dans nos universités.